

Les parasites de la Teigne des vêtements

Autor(en): **Ferrière, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **18 (1940-1943)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les parasites de la Teigne des vêtements

par

Ch. FERRIÈRE, D^r Sc.

C'est le grand mérite de la fabrique de chimie I. R. GEIGY S. A. à Bâle d'avoir compris qu'à côté des recherches purement chimiques pour la protection des tissus de laine contre les ravages de la teigne des vêtements, les recherches biologiques avaient aussi leur importance. C'est ainsi que le Prof. R. GEIGY a été amené à faire faire par des entomologistes des élevages de la teigne, *Tineola biselliella*, pendant lesquels quelques parasites furent obtenus.

Il y a déjà quelques années que certains de ces Hyménoptères parasites me furent envoyés à Londres. A ce moment seulement deux espèces avaient été obtenues : un Chalcidien du genre *Tetrastichus* et un Braconide du genre *Apanteles*. Cette dernière espèce fut déterminée par mon collègue de l'Institut impérial d'entomologie, M. D. S. WILKINSON, sous le nom de *Apanteles carpatus* Say. Quant au *Tetrastichus*, représentant d'un genre qui comprend des centaines d'espèces, je ne pus l'identifier à aucune espèce. Depuis lors, les intéressantes études biologiques faites par M. le Dr. R. ZINKERNAGEL m'encouragent à reprendre cette étude. D'autant plus qu'un second Braconide fut obtenu plus tard à Bâle et qu'une confusion regrettable s'établit entre ces parasites. Dans l'article de MM. GEIGY et ZINKERNAGEL paru dans le Bulletin de la Soc. Entomologique Suisse, Vol. 18, n. 4/5, janv. 1941, le Braconide représenté p. 225 sous le nom d'*Apanteles carpata* est en réalité un *Meteorus*. En Mai 1941, me trouvant à Genève, M. le Dr. ZINKERNAGEL me fit parvenir un nouvel envoi de parasites comprenant les trois espèces obtenues jusqu'ici, au sujet desquelles nous publions quelques notes morphologiques et systématiques.

1. *Apanteles carpatus* Say.

Ce Braconide a été trouvé et décrit en Amérique il y a plus de cent ans, en 1836, sous le nom de *Microgaster carpata* (Say, Nat. Hist. Boston Journ., I., p. 263). Le type de Say a été perdu, mais l'espèce a été retrouvée plusieurs fois et MUESEBECK put dire en 1920 (Proc. U. S. Nat. Mus., 58, p. 483) qu'elle est largement répandue sur au moins la moitié orientale des Etats-Unis. Elle y est connue comme parasite de *Tinea pellionella* et de *Trichophaga tapetiella*. En dehors de l'Amérique, cette espèce fut aussi trouvée au Japon, où Watanabe, croyant avoir une espèce nouvelle, l'avait décrite en 1932 sous le nom de *Apanteles igae* (voir Watanabe, Insecta Mats., 8., 1934, p. 142). Elle y fut aussi obtenue de *Tinea pellionella*. En Europe, *A. carpatus* était resté inconnu jusqu'au moment où des

exemplaires nous furent envoyés de Bâle et purent être comparés par M. WILKINSON à des individus américains dans les collections du British Museum. Nous ne savons pas si les exemplaires de Bâle sont issus de matériel de provenance américaine ou si l'espèce est plus répandue en Europe. Toujours est-il que, bien que rare, elle a été retrouvée à Bâle toutes ces dernières années.

D'après la forme de l'abdomen, la tarière proéminente et l'aréole du propodeum, *A. carpatus* rentre dans la section II de MARSHALL et dans le groupe S de WILKINSON; on ne peut le confondre avec aucune espèce paléarctique. D'après les tables de MARSHALL elle se rapproche de *A. hoplites* Ratz. dont elle diffère par sa taille plus

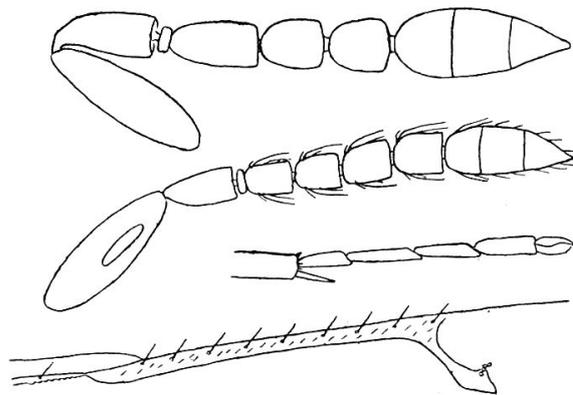


Fig. 1. *Tetrastichus tineivorus* sp. nov.
De haut en bas : antenne ♀, antenne ♂, tarse postérieur,
nervature de l'aile.

petite et la structure du propodeum (*A. hoplites* rentre dans le groupe U de WILKINSON). D'après FAHRINGER (Opusc. Brac., Pal. Reg. III, 1936, p. 73 et 158) qui cite l'espèce du Japon, elle se place près de *A. ultor* Reinh. Mais une étude morphologique plus détaillée de *A. carpatus*, indiquant sa véritable position parmi les espèces paléarctique, paraîtra dans l'étude monographique que prépare notre collègue D. S. WILKINSON.

2. *Meteorus atrator* Curtis.

Fort peu de choses sont encore connues au sujet de cette espèce. Elle fut décrite par CURTIS en 1832 d'après des exemplaires d'Angleterre. Depuis lors elle a été signalée dans d'autres pays d'Europe, sans autres détails.

Au point de vue morphologique elle rentre dans la I^{ère} section de MARSHALL et est reconnaissable sans trop de difficultés d'après les tables et description données par MARSHALL, la seule incertitude pouvant provenir du fait que chez certains individus la nervure récurrente est presque ou nettement interstitiale. MARSHALL dit lui-

même dans sa description «nervure récurrente à peine rejetée, parfois interstitiale.» A ce point de vue le N° 4 de sa table de détermination peut prêter à confusion (VOIR MARSHALL, dans ANDRÉ, Species des Hyménoptères, 5, 1891, p. 96).

La biologie de *M. atrator* était encore plus obscure, aucun hôte réel de cette espèce n'ayant été signalé jusqu'ici. Car il est douteux que le *Meteorus* observé par GIRAUD (Ann. Soc. Ent. Fr., 1877, p. 411) comme parasite du Lépidoptère *Oecocecis guyonella* en Algérie et mentionné sous le nom de *M. similator* Wesm. (synonyme d'*atrator*) appartienne réellement à cette espèce. La seule indication sur le mode de vie de cet insecte a été publiée par LYLE en 1914 dans une petite note que nous reproduisons en traduction. (The Entomologist, 47, p. 77) : « En août 1913, C. W. COLTHRUP m'envoya d'Eastbourne deux femelles qu'il avait capturées avec trois exemplaires de l'hyperparasite *Hemiteles areator*. Ces insectes avaient été attrapés lorsqu'ils circulaient sur des meubles infestés par les *Tinea biselliella* et étaient évidemment à la recherche des larves de ce lépidoptère. MORLEY possède une femelle qui a aussi été prise dans une maison. Je crois qu'aucun hôte précis n'a été cité précédemment pour cette espèce ; elle semble avoir été rarement observée, ce qui paraît étrange dans le cas d'un insecte aussi utile. » Les observations faites à Bâle viennent confirmer les suppositions de LYLE que nous avons là un vrai parasite de la teigne des vêtements.

3. *Tetrastichus tineivorus* sp. nov.

♀♂ Corps noir, avec reflets verdâtres ou bleuâtres, mélangé de cuivré sur le thorax. Antennes et pattes brunes, genoux, bouts des tibias et tarsi, sauf le dernier article, jaunes. Mâle avec les tibias d'un brun plus clair.

♀ Tête très transverse, vue de face arrondie, yeux ovales, les joues relativement longues. Antennes insérées au-dessous du milieu de la face. Scape court, ovale, n'atteignant pas le niveau des ocelles ; flagelle un peu plus court que la hauteur de la tête ; pédicelle pyriforme, environ aussi long ou un peu plus long que la moitié du scape ; un seul annellus ; les trois articles du funicule courts, le premier un peu plus long que large, les deux autres subcarrés ; massue de trois articles, plus large et aussi longue que les deux articles précédents réunis avec la moitié du premier article. Thorax courtement ovale, peu plus long que large, sillon du mesonotum fin, ceux du scutellum bien marqués. Mesonotum finement chagriné ; scutellum très finement longitudinalement striolé. Ailes grandes, dépassant un peu le bout de l'abdomen ; nervure stigmale ovale, pétiolée, aussi longue environ que le tiers de la nervure marginale ; nervure submarginale avec deux cils dressés, éloignés l'un de l'autre ; env. 9 longs cils le long de la nervure marginale. Pattes nor-

males, les fémurs légèrement élargis, les tibias minces ; tarses postérieurs un peu plus courts que les tibias, le 1^{er} article plus court que les suivants, le 2^{me} article le plus long, mais peu plus long que le 3^{me} ; 4^{me} article aussi long que le 3^{me} mais plus large, tronqué au bout, les pulvillus grands. Abdomen allongé, pointu en arrière, généralement un peu plus étroit que le thorax et nettement plus long que tête et thorax ensemble. Tarière à peine proéminente.

♂ semblable ; antennes plus minces, scape ovale, avec l'organe sensoriel allongé ; les quatre articles du funicule subcarrés ; massue plus longue que les deux articles précédents réunis ; cils en verticilles, pas plus longs que la longueur d'un article, mêlés d'autres cils plus courts et irréguliers. Abdomen ovale, pas ou peu plus long que le thorax.

Longueur : 0,8—1,4 mm.

Plusieurs mâles et femelles obtenus à Bâle (Suisse) de larves de *Tinea biselliella*. Type et cotypes au Museum de Genève.

Le genre *Tetrastichus* Hal. comprend un très grand nombre d'espèces. Plusieurs, obtenues par élevages, sont facilement reconnaissables, mais un trop grand nombre sont encore mal connues ou impossible à identifier. KURDJUMOV (Revue russe d'Entom., 13, 1913, p. 243) a essayé de classer les espèces qu'il a pu examiner dans des tables de détermination qui rendent de grands services mais sont loin d'être suffisamment précises et complètes. D'après ces tables, notre espèce rentre dans le genre *Geniocerus* Ratz. (qui doit être considéré tout au plus comme un sous-genre de *Tetrastichus*) et semble se rapprocher de *T. brachycerus* Ths. Cependant, d'après la courte description de THOMSON (Hymenoptera scandinavia, V, 1878, p. 296). *T. brachycerus* est bien distinct par sa taille au moins deux fois plus grande, son mesonotum lisse et par le 3^{me} article du funicule qui est transverse chez la femelle.

Nous avons eu l'occasion de comparer ce parasite de la teigne avec les nombreuses espèces de *Tetrastichus*, principalement celles de WALKER, qui se trouvent au British Museum. Il suffira de dire ici que nous n'avons pu l'identifier à aucune de ces espèces ; nous nous réservons de revenir plus tard, si possible, sur ce difficile genre de Chalcidien.